

COMMUNION ET COMMUNION



vivant par la Foi et la Charité.

La doctrine des Eglises orthodoxes est exactement celle de l'Eglise catholique sauf sur un point : elles ne reconnaissent pas le Pape, évêque de Rome, comme le successeur de Saint Pierre, chef du College apostolique. Mais il n'y a pas eu chez elles de rupture de la succession apostolique, par conséquent elles ont un véritable épiscopat et une véritable messe.

Il n'en va pas de même dans les autres confessions chrétiennes malgré parfois des apparences et des similitudes troublantes à première vue. Pour beaucoup d'entre elles, le « service de Sainte-Cène » n'est qu'un pur symbole.

Une véritable aspiration vers l'unité a poussé des confessions issues de la Réforme à se recevoir dans « l'intercommunion » sans autre préalable. L'intercommunion a été pratiquée déjà à Lausanne en 1960, elle l'a été avec plus d'ampleur à New-Delhi à l'initiative de certaines Eglises d'Asie et de la Fédération des Eglises évangéliques luthériennes en Inde.

Devant ce mouvement vers l'intercommunion, les Eglises membres du Con-

seil œcuménique sont divisées.

L'Eglise anglicane et les Eglises protestantes en général refusent l'intercommunion en principe mais en acceptent la pratique dans certaines circonstances, par exemple les réunions œcuméniques. Elles justifient cette inconséquence en acceptant l'in-

tercommunion comme une preuve du désir de l'unité de foi, à défaut de cette unité elle-même.

Les Eglises orthodoxes ont refusé l'intercommunion aussi bien en pratique qu'en principe. Elles sont

dans la stricte logique, comme l'Eglise catholique romaine.

Pour « commander » si l'on prend le mot avec toute sa richesse d'expression, il faut tout de même savoir « à qui » et « à quoi », plus exactement « en qui » et « en quoi ».

Les routes qui mènent vers l'unité ne sont pas encore aplanies. Dans le climat actuel, on peut voir dans le mouvement vers l'intercommunion qui se heurte à des refus douloureux mais nécessaires, une espérance de recherches doctrinales et d'efforts nouveaux vers l'unité totale de Foi et de Charité. En un mot vers la « Communion » pleine et entière.

LE CIERGE ET L'ENFANT

Ne lui dites pas, car il ne m'a pas vu le regarder.

Il ne sait pas que, caché dans mon coin obscur,

Tout au fond de l'Eglise, je l'ai observé Pendant des minutes et des minutes.

Que j'ai surpris, bien indiscret, le dialogue du cierge et de l'enfant.

Avec le regard furtif de ceux qui vont faire

Quelque chose de beau mais un peu défendu,

Il s'est approché, son bérêt à la main, Mon petit bonhomme de 9 ans, fasciné par la lumière

Il s'est approché là-bas au fond de l'Eglise ;

De la platine de tôle où se consume à longueur de jours

La prière des hommes aux pieds de la Vierge,

Alors il s'est arrêté ébloui, immobile, il est resté

Longtemps, longtemps à regarder sauter la flamme

Qui embrasait son visage et faisait luire son regard,

Comme un beau chant d'admiration.

Il est resté sans rien dire et il m'a appris tant de choses :

« Belle lumière, j'ai envie de te toucher, Belle lumière, je t'aime parce que tu es. Belle lumière je t'aime parce que tu es chaude...

Belle lumière je t'aime, parce que je t'aime ».

Et j'ai continué tout bas la prière de mon petit baptisé :

« Belle lumière fais sa route toujours lumineuse,

Belle lumière par l'amour qu'il a de toi, Donne-lui horreur du mensonge.

Et aussi d'être toujours pour ceux qu'il aime

Vie, lumière, chaleur et joie.

Surtout lumière, belle lumière, fais lui souvenir

de Jésus « Je suis la lumière du monde ».

« Celui qui me suit ne marche pas à l'aveuglette ».

Fais lui comprendre que ce n'est pas par hasard

Qu'il l'a choisie pour nous donner idée de Lui.

C'est tellement beau la lumière, C'est tellement beau le Christ de la Chandeleur, le Bon Dieu des Cierges

O.T.P.P. - S.C.P.P.
Edition de Journaux Périodiques

17, rue du Cirque, LILLE
Le Gérant : A. Vaernewyck
Dépôt Légal 1645
1er Trimestre 1962
Imprimerie C.D.V.
LILLE - Nord